

## Jean-Baptiste Oudry ou “ Le La Fontaine de la peinture ”

“ Jean de La Fontaine avait senti la nécessité d’accompagner ses fables de dessins : et l’on ne voit aucune des éditions publiées par ses soins, qui ne soit parée de petites gravures analogues à chaque sujet ” nous dit l’éditeur des Fables choisies et mises en vers publiées en 1755 par Desaint, Saillant et Durand. Il fait allusion à François Chauveau (1613-1676) qui, le premier, illustra les fables (parues le 31 mars 1668) dans un beau volume in-quarto de 286 pages.



*Le Paysan du Danube, dessin*

“ Mais il leur manquait le talent et le pinceau de M. Oudry, seul capable d’exprimer le caractère des animaux, et de donner à leurs passions ces couleurs et ces nuances qu’exigeait la fiction ” continue l’éditeur.

En effet, J.B. Oudry (Paris 1686-Beauvais 1755) peintre, élève de Nicolas de Largillière (1656-1746) fut nommé peintre ordinaire de la vénerie royale avec atelier et logement aux Tuileries.



*Le Paysan du Danube, gravure*

Après avoir exécuté 38 dessins de scènes tirées du *Roman comique* de Scarron, entre 1726 et 1727, Oudry abandonnera, de façon inattendue, le projet en 1729, pour se consacrer, le soir, à ses heures perdues, à l’illustration des fables.

L’attrait des personnages animaux semble avoir été déterminant et la personnalité du fabuliste, plus conforme à son tempérament.

Notons qu’entre 1729 et 1733, J. B. Oudry a réalisé deux cent soixante-quinze esquisses à partir des fables.

Sans le secours de la gravure, nous ne pourrions sans doute pas admirer les dessins de J.B. Oudry.

Ce qu’il advint des dessins originaux a été décrit dans notre bulletin de décembre 2005. Quelque 42 graveurs s’appliquèrent sous la direction de Nicolas Cochin à reproduire les esquisses. Ce livre a toujours été considéré comme le plus beau livre du XVIII<sup>e</sup> siècle, nous révèle le marquis de Girardin. Oudry ne verra jamais la totalité de son œuvre gravée. Il meurt en 1755 et seul le tome premier est achevé et présenté à Louis XV. Une question se pose à nous : ces gravures reflètent-elles fidèlement les originaux de J.B. Oudry ? Nous essaierons ultérieurement d’y répondre.

*Anita Bourgeois*

### C’était au mois de janvier : quelques dates marquantes de la vie de La Fontaine (né en 1621)

**21 janvier 1649** : Jean de La Fontaine, alors “ avocat en la Cour du Parlement ”, reçoit en donation tous les biens actuels et futurs de son frère Claude, confrère de l’Oratoire, contre une rente viagère annuelle de 1100 livres, que Jean lui versera à dater de la mort de leur père (qui aura lieu en 1659).

**14 janvier 1664** : Un privilège, valable pour 7 ans, est accordé pour l’impression des *Nouvelles en vers* (l’imprimé sera achevé en janvier 1665).

**31 janvier 1669** : Publication du roman *Les Amours de Psyché et de Cupidon*, dédié à la duchesse de Bouillon

**1<sup>er</sup> janvier 1675** : La marquise de Thiange offre au duc du Maine, fils de Louis XIV, les figures de cire de la *Chambre du Sublime* : La Fontaine y est représenté, un peu à l’écart, par timidité ...

**2 janvier 1676** : Jean de La Fontaine vend sa maison de la rue des Cordeliers (actuelle rue Jean de La Fontaine), à Antoine Pintrel et lui cède le droit et propriété au banc et place et cabinet qu’il a dans l’église, pour en jouir après le décès de sa femme (Marie Héricart, qui reste à Château-Thierry).

**Janvier 1682** : La Fontaine se présente à l’Académie